

CÉCILE BABIOLE

PORTFOLIO (sélection)

Cécile Babiolle est une artiste active dès les années 80, dans le champ musical d'abord, puis dans les arts électroniques et numériques. Elle associe dans ses créations arts visuels et sonores à travers des installations et des performances qui interrogent avec singularité et ironie les médias. Image, son et interactivité sont constitutifs de sa pratique. De dispositifs performatifs aux dispositifs impliquant le public, elle questionne de plus en plus les technologies et tente d'en transposer de façon détournée les usages normés dans le champ de la création. Les machines réelles ou virtuelles transparaissent en filigrane de l'ensemble de son travail : concerts de machines à coudre ou de moteurs, installations dans un bus ou dans une mine, fabrication numérique, encodage/décodage, Cécile Babiolle s'approprie un registre machinique et algorithmique pour en tirer une confrontation entre créativité et déterminisme, usages passés et présents, techniques obsolètes et contemporaines.

Ses derniers travaux s'intéressent au langage (écrit ou oral), à sa transmission, ses dysfonctionnements, sa lecture, sa traduction, ses manipulations (***Copies non conformes, Leçon de vocabulaire, Spell, Disfluences, Conversation au fil de l'eau***).

Son travail a été exposé internationalement : Centre Pompidou Paris, Mutek – Elektra Montréal, Fact Liverpool, MAL Lima, NAMOC Beijing ...et distingué par de nombreux prix et bourses: Ars Electronica, Locarno, prix SCAM, bourse Villa Médicis hors les murs, Transmediale Berlin, Stuttgart Expanded Media Festival...

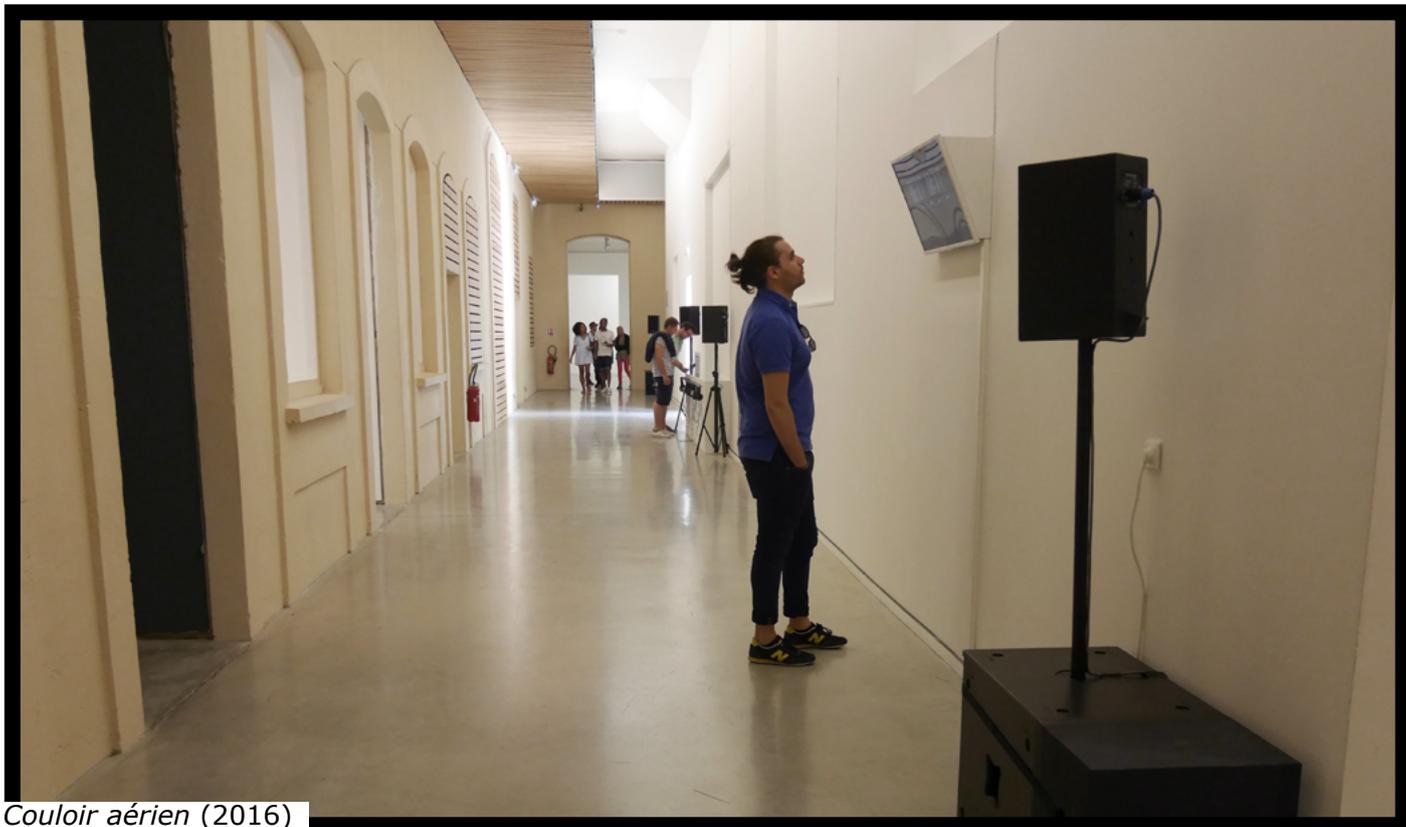
<http://www.babiolle.net>

COULOIR AERIEN

Installation sonore

Cécile BABIOLE

2016



Couloir aérien (2016)

L'installation s'attache à détecter le trafic aérien civile aux environs du lieu d'exposition et à l'introduire de manière sensible à l'intérieur de l'exposition-même ; cette démarche peut être lue comme un « détournement d'avions » sur le centre d'art. *Couloir aérien* met en scène le monitoring de cette activité aérienne en faisant entendre les sons amplifiés des avions qui décollent, atterrissent et volent dans les parages du centre d'art tandis qu'un écran vidéo indique les informations sur les vols. Les sons d'avions sont diffusés dans l'espace d'exposition dès que les vols sont détectés. Ils font irruption de manière tonitruante et sporadique selon le planning des vols dans la région et viennent surprendre les visiteurs au moment où ils ne s'y attendent pas.

Le programme de l'installation exploite d'une part les données en temps réel fournies en ligne par les aéroports concernant les départs et arrivées des vols, et d'autre part la détection radio des signaux de localisation ADS-B (Automatic dependent surveillance-broadcast) émises par les avions passant à proximité.

Exposition: juin - août 2016 **La Panacée**, Centre d'Art Contemporain Ville de Montpellier - Commissaire Franck Bauchard - programmation Jean-Marie Boyer

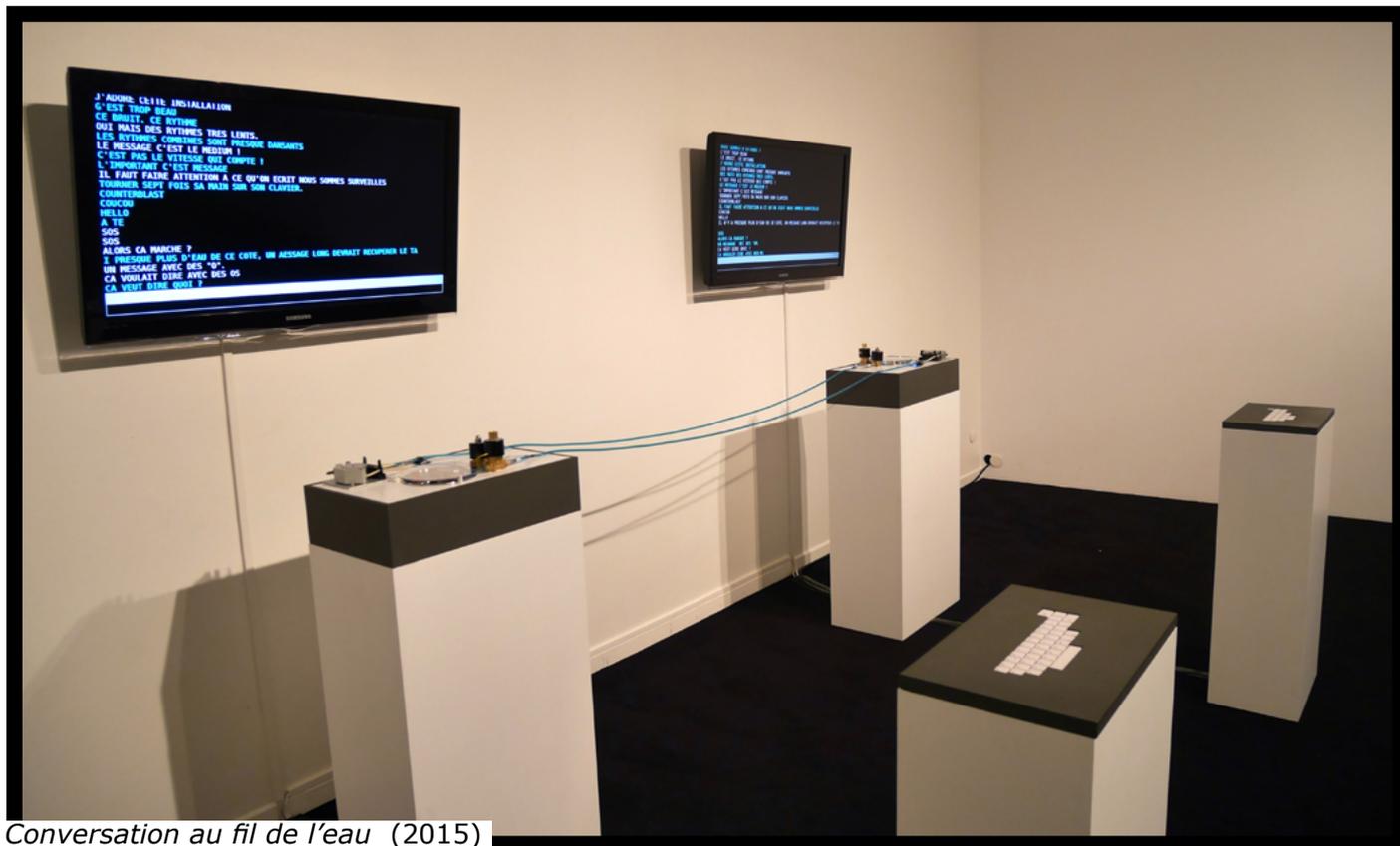
<http://www.babiole.net/spip.php?article107>

CONVERSATION AU FIL DE L'EAU

Installation

Cécile BABIOLE et Jean-Marie BOYER

2015



Conversation au fil de l'eau (2015)

L'installation met en place un réseau qui fonctionne à l'eau et permet d'envoyer et de recevoir de courts messages entre deux postes rendant possible un chat pour deux participants simultanément. Ces messages sont encodés en morse sous la forme de paquets d'air et d'eau qui circulent dans un tuyau. Ces derniers sont aspirés par une pompe et transmis au poste destinataire pour y être décodés. La méthode choisie, délibérément artisanale, entraîne quelques erreurs de transmission. Ces bugs éventuels font partie intégrante du projet et sont sources de rebondissements et d'inspiration pour les participants. Avec ce dispositif de communication, nous nous ré-approprions la phrase emblématique de McLuhan : "le message, c'est le médium" en proposant un nouveau médium parodique et rétrograde afin d'observer ses effets sur la nature des messages qu'il transporte. C'est cette double entité, médium (processus de transmission) et message (production textuelle) qui constitue le cœur du projet artistique.

Production les Ondes avec l'aide de : Dicream, Arcadi Île-de-France, Oudeis le Vigan, Labomedia, Malaupixel, Géographies variables.

Expositions: février 2015 Collégiale Saint Pierre le Puellier à Orléans dans le cadre du **festival Orléanoïde**; mai 2015 Wrocław University Library **Media Art Biennale WRO** 2015; octobre 2015 Espace Jean Roger Causssimon à Tremblay-en-France **Festival Nemo semaine Photophore**; mai-juillet 2016 **Espace multimédia gantner** à Bourogne Exposition "Anarchronisme - Machines à perturber le temps".

<http://www.babiole.net/spip.php?article101>

LEÇON DE VOCABULAIRE

Installation sonore
Cécile BABIOLE
2015



Leçon de vocabulaire (2015)

Langue savoureuse, créative, éphémère, l'argot se banalise en même temps qu'il se renouvelle. Chaque génération invente un nouveau vocabulaire qui est partiellement restitué dans la parole ordinaire. Comme l'argot « classique » des truands et des marlous, l'argot des adolescents d'aujourd'hui a une fonction identitaire et cryptique d'exclusion des « autres », ceux qui parlent le français standard, c'est-à-dire la langue des adultes, de l'école et du pouvoir. L'apparition du langage SMS, mais aussi les langues des pays d'origine, influent sur l'argot des adolescents, et c'est ainsi que les mots d'origine arabe y ont une grande part. Avec cette pièce sonore, il s'agit de faire écouter les néologismes de jeunes de 12 à 17 ans, et leurs réflexions sur la langue d'aujourd'hui. Ils nous donnent une véritable « Leçon de vocabulaire ».

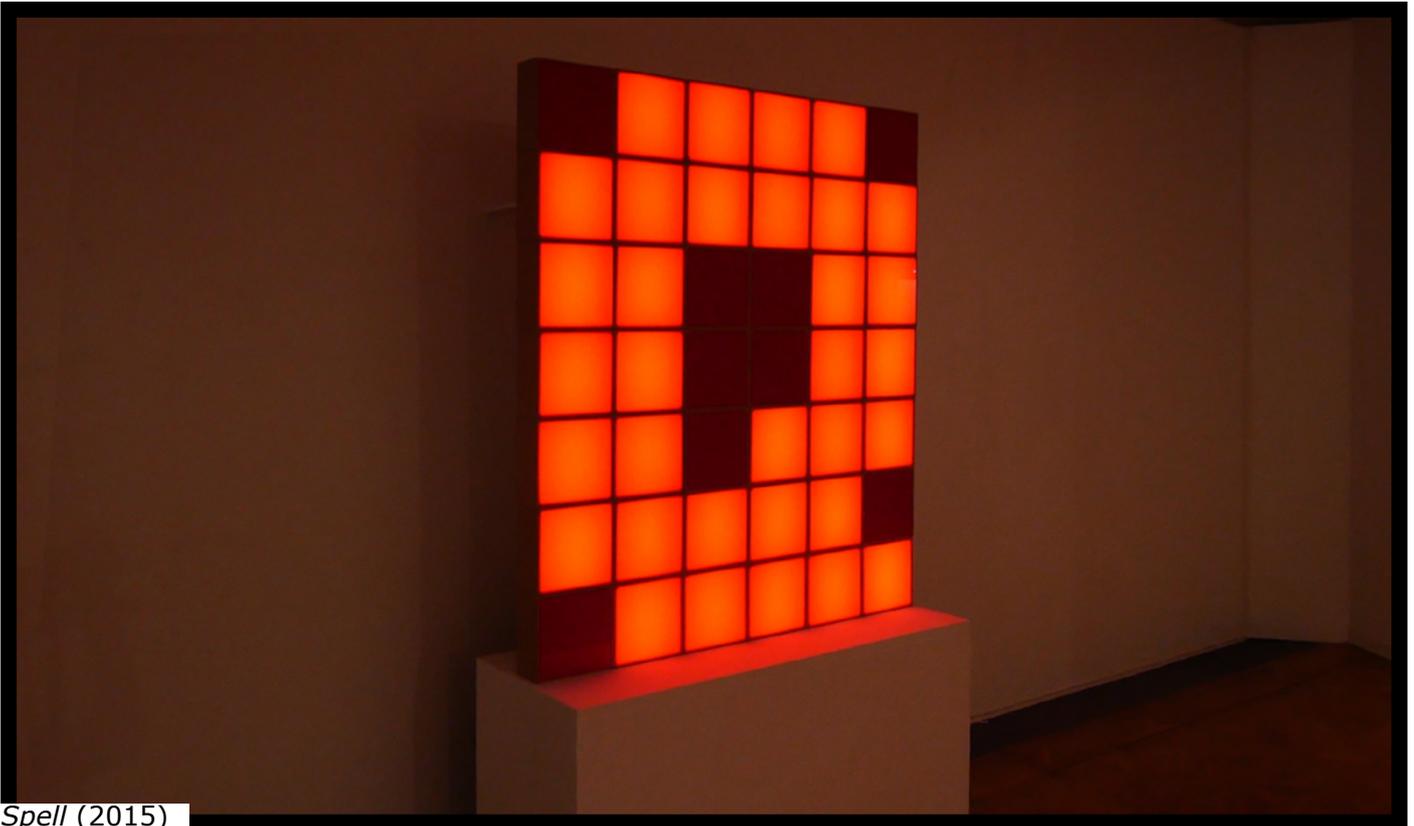
Les voix ont été enregistrées lors d'entretiens menés par Cécile Babiole auprès des adolescents qui fréquentent des associations de quartier : ASELQO-Gare à Orléans, La Margelle à Staffelfelden et Sahel-vert à Wittelsheim en 2015 et 2016.

Expositions: novembre 2015 dans le cadre de l'exposition **Cabinet de curiosités des langues de France au Théâtre d'Orléans**. Commissariat : Labomedia; mai 2016 **festival Etsetala Staffelfelden**.

<http://www.babiole.net/spip.php?article105>

SPELL

Installation lumineuse
Cécile BABIOLE
2015



Spell (2015)

Librement inspiré des afficheurs de textes, *Spell* distribue des listes de mots remarquables. Sa particularité est d'épeler les mots lettre par lettre. Face à une chaîne de caractères décomposée dans le temps, le spectateur doit faire appel à sa mémoire pour reconstituer les mots égrenés, et en quelque sorte réapprendre à lire. C'est tout le processus cognitif de la lecture qui est mis à l'épreuve avec *Spell*. Les automatismes de discrimination des mots en un seul coup d'œil, acquis depuis la petite enfance sont impuissants à décrypter des mots qui arrivent en pièces détachées énigmatiques. La liste des mots est soigneusement élaborée lors de chaque présentation, cette fois-ci, il s'agit de mots français d'origine arabe, par exemple : abricot, algorithme, bougie, caramel, douane, geôle, goudron, hasard, mesquin, sucre, zéro...

Electronique : Soixante circuits, programmation : Jean-Marie Boyer
Exposition : novembre 2015 dans le cadre de l'exposition **Cabinet de curiosités des langues de France au Théâtre d'Orléans**. Commissariat : Labomedia.

<http://www.babiole.net/spip.php?article106>

DISFLUENCES

Vidéo sonore - durée 8'30''

Cécile BABIOLE

2015



Disfluences (2015)

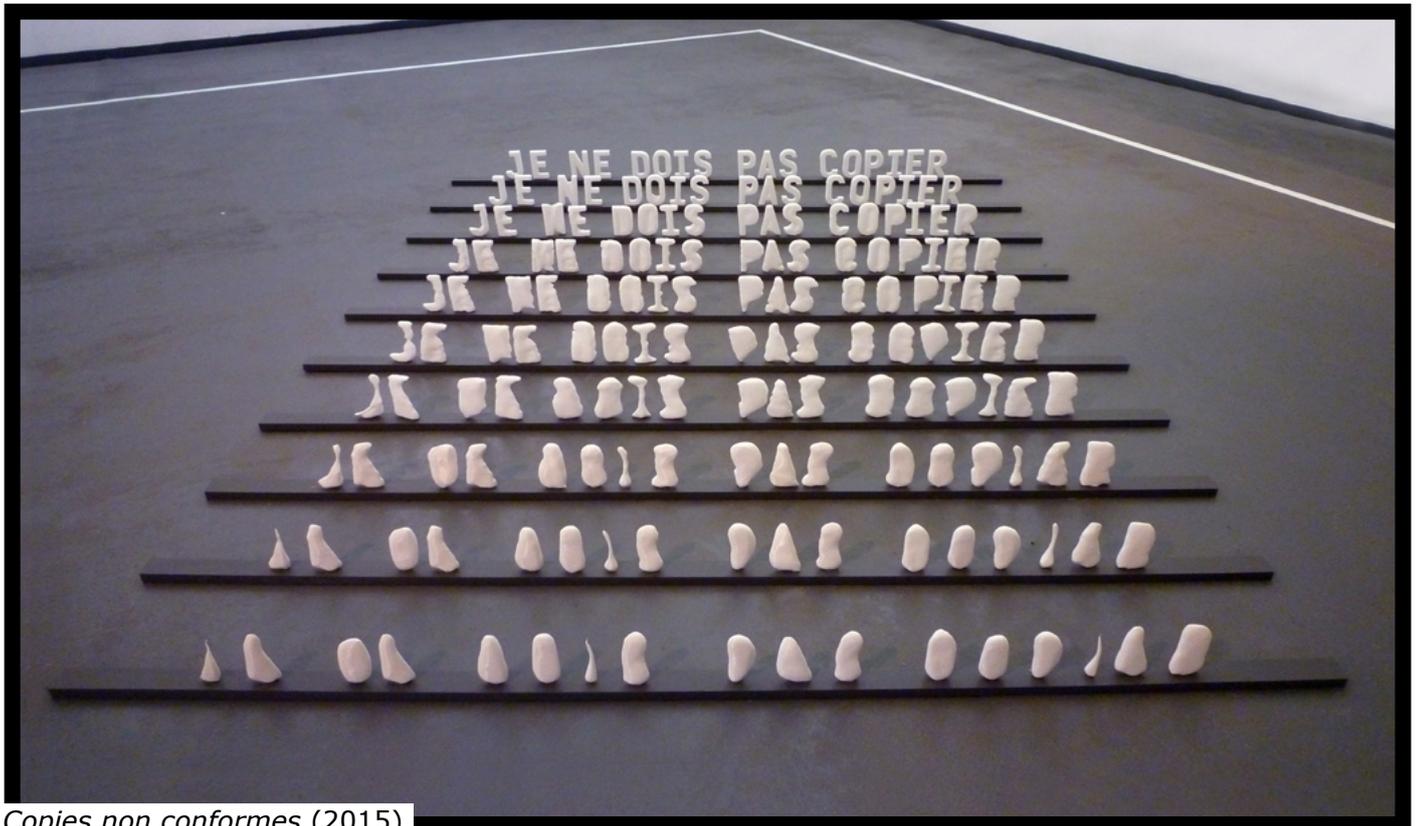
Contrairement à l'écrit, l'oral est parsemé de petites hésitations, répétitions, allongement syllabiques, qui viennent perturber la fluidité de la parole. Ces discontinuités sont appelées « disfluences ». Elles ont pour fonction de faire patienter l'interlocuteur pendant l'élaboration du discours, elles traduisent les émotions, le stress mais aussi le profil sociologique du locuteur.. Réalisée et montée à partir d'un entretien avec Olivier Baude, du Laboratoire Ligérien de Linguistique, la vidéo *Euh ! Disfluences* est l'occasion de jouer avec les ratés de la parole.

Exposition: novembre 2015 dans le cadre de l'exposition ***Cabinet de curiosités des langues de France au théâtre d'Orléans.***

<http://www.babiole.net/spip.php?article104>

COPIES NON CONFORMES

Installation
Cécile BABIOLE
2013



Copies non conformes (2015)

L'installation *Copies Non Conformes* met en scène l'érosion et les mutations à l'œuvre dans l'opération de reproduction de petites sculptures. Il s'agit des 17 caractères typographiques formant les mots : "JE NE DOIS PAS COPIER". La formule s'inspire des punitions de l'école primaire. Ici, ce n'est pas à la main que la phrase est recopiée, mais en utilisant un scanner et une imprimante 3D.

On peut interpréter cette pièce comme l'expression d'un des paradoxes de notre culture numérique : la reproductibilité infinie des informations s'accompagne d'une fragilité maximale des supports. Dans ce sens, cette pièce est une forme de vanité numérique.

Production Les Ondes avec l'aide de l'ENSBA Paris - Pôle numérique (2013), de Goldsmiths University of London - Department of computing (2014) et de l'Espace Jean-Roger Caussimon (2015).

Expositions: septembre-octobre 2013 **Galerie H-pL.us**, Lyon; décembre 2013 Rencontres d'art numériques **Oudéis, Le Vigan**; mai-juin 2014 **Médiathèque Boris Vian** à Tremblay-en-France; novembre 2014 Creative machine exhibition - **Goldsmiths, University of London**; février 2015 Collégiale Saint Pierre le Puellier à Orléans dans le cadre du **festival Orléanoïde**; mai-juin 2015 **Imal Bruxelles** dans le cadre de l'exposition "Anachronism".

<http://www.babiole.net/spip.php?article100>

BZZZ!, LE SON DE L'ÉLECTRICITÉ

Sculpture sonore
Cécile BABIOLE
2012



BZZZ! Le son de l'électricité (2012)

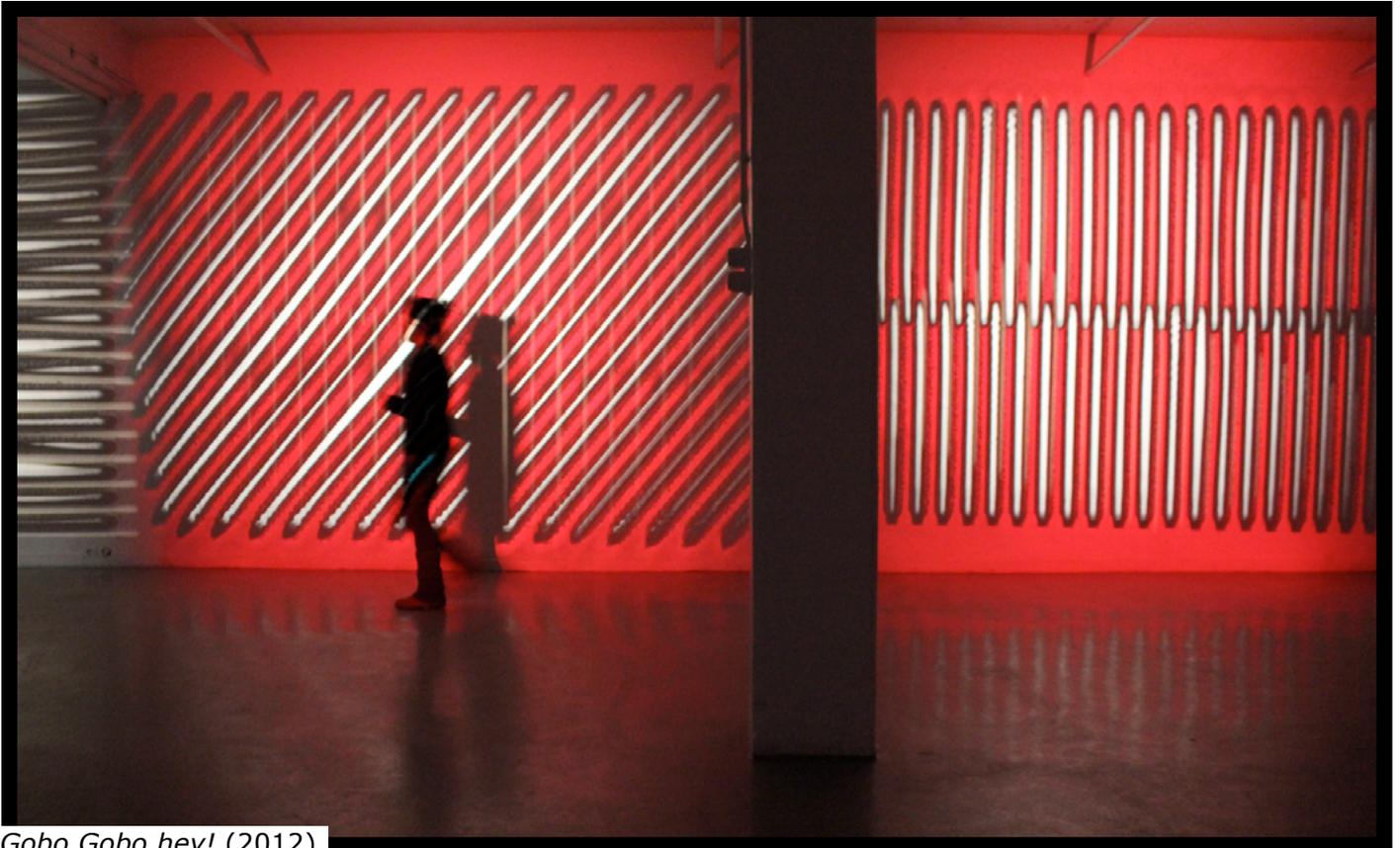
Bzzz! est une sculpture sonore qui fait entendre et met en espace le son de l'électricité. Six générateurs de fréquences sont réalisés d'une manière délibérément rudimentaire; composés de quelques composants électroniques basiques ils permettent de moduler le courant électrique et ainsi de générer des vibrations sonores légèrement amplifiées. Le dispositif invite le spectateur à déambuler d'un haut-parleur à l'autre et à expérimenter les sons, leurs frottements et combinaisons. En réinventant un générateur de formes d'ondes low tech et obsolète à l'heure du tout numérique, cette sculpture s'inscrit dans une réflexion sur l'histoire des techniques, et essaye d'exprimer à sa manière un hommage au son analogique sans échantillonnage ni traitement, le son de l'électricité.

Exposée en juin 2012 à **Plateforme** - Paris; octobre 2012 à la **Fondation Vasarely** Aix-en-Provence (festival Gamerz08); janvier - février 2013 **Galerie Coullaud&Koulinsky** Paris; mai 2013 **Ballesc-trem Palace** Wroclaw Wro festival - Pologne; septembre -octobre 2013 **Galerie H-plus** Lyon; décembre 2013 Rencontres d'art numériques d'**Oudéis** au Vigan France; mai-juillet 2014 exposition "Fields" **Latvian National Museum of Art - RIGA**; **Le Bon Accueil, Rennes**, dans le cadre de l'exposition "Babylone électrifiée #2".

<http://www.babiole.net/spip.php?article98>

GOBO GOBO HEY!

Installation
Cécile BABIOLE
2012



Gobo Gobo hey! (2012)

L'installation ***Gobo gobo hey!*** présente une variation sur le thème des gobos. Un gobo est un terme technique utilisé par les éclairagistes pour désigner une pièce de métal perforée qui laisse passer la lumière d'un projecteur et permet de projeter un motif. Sur ce modèle, CB propose de réaliser des gobos en plexiglas à l'aide d'une découpeuse laser et de les projeter grâce à une série de projecteurs diapos.

Le dispositif de projection à grande échelle révèle la violence du processus de fabrication : il apparaît clairement que le laser chauffe la matière plastique, la déforme, la brûle, la fait fondre, couler, noircir. Selon la vitesse du rayon, la matière est effleurée ou perforée. Le résultat graphique ressemble plus à une écriture manuelle à la plume avec pleins et déliés, voire à des graffitis à la bombe qu'au produit d'une machine de l'ère numérique.

Les motifs gravés sont issus du monde musical, ce sont des représentations graphiques de sons, éléments de partition, formes d'ondes, révélés par la vibration lumineuse qui les traverse.

Avec l'aide de la **SCAM** - bourse Pierre Schaeffer 2012.
Exposée en avril - mai 2012 à **iMal** - Bruxelles.

<http://www.babiole.net/spip.php?article95>

LES VOIX SUSPENDUES

Installation sonore
Cécile BABIOLE
2011



Les voix suspendues (2011)

Les voix suspendues est une installation sonore composée de 32 haut-parleurs suspendus comme étaient les vêtements des mineurs dans la salle des pendus du musée de la mine à Wittelheim.

Ces haut-parleurs de petite taille et qui sont situés juste au dessus de la tête des visiteurs (à environ 2 mètres du sol) diffusent une composition sonore multi-sources (8 canaux de sons simultanés).

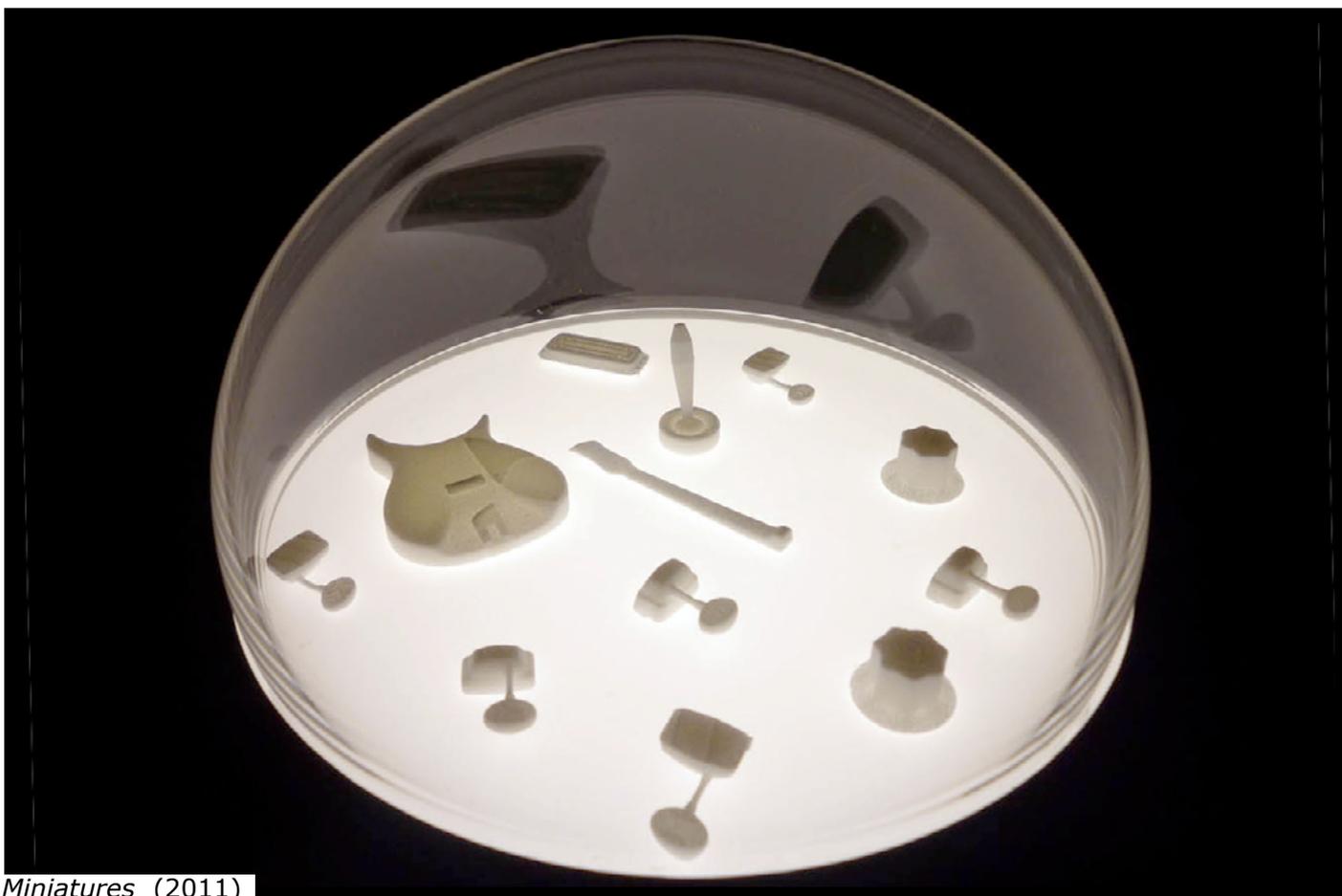
Cette composition est réalisée à partir d'enregistrements de la parole des habitantes de la région, femmes, filles, mères de mineures ou anciennes employées des mines. La parole de ces femmes, les grandes absentes de la "saga des mines", ces voix longtemps tues, ces voix suspendues ont résonné dans la salles des pendus du musée de la mine Kalivie à Wittelsheim pendant tout l'été 2011.

Exposition : mai-septembre 2011 **Salle des pendus du Musée de la Mine "Kalivie"** à Wittelsheim
Les voix de l'installation font également l'objet une création sonore sur **ARTE Radio** (*Femmes de la mine*).

<http://www.babiole.net/spip.php?article85>

MINIATURES

Installation
Cécile BABIOLE
2011



Miniatures (2011)

L'installation **Miniatures - Kits audiovisuels** met en scène une série de reliquaires contenant de minuscules sculptures modélisées en 3D, sortes de « fèves de galettes des rois » ou d'ex-voto dérisoires qui rendent hommage au monde des sons et à la culture audiovisuelle populaire.

Ces kits sonores sont constitués d'objets cultes lilliputiens, par exemple une guitare électrique *Rickenbaker*, une platine *Technics* un appareil *Polaroid* ou une console *Playstation*, et sont présentés en pièces détachées sans souci de proportion.

Ces sculptures sont imprimées en 3D grâce à une technique de prototypage rapide qui permet de fabriquer des objets en matière plastique à partir de modèles numériques. La salle d'exposition est baignée dans une composition musicale réalisée sur la base de sons produits par une imprimante 3D en pleine action.

Lieux d'exposition : mars 2011 **La Filature** Scène nationale de Mulhouse; mai 2011 **Gaité Lyrique** - Paris; en avril-mai 2012 **IMAL** Bruxelles; octobre 2012 **Festival Accès(s)** à Pau; janvier 2013 festival Hors Pistes au **Centre Georges Pompidou**; février 2013 **Galerie Coullaud&Koulinsky** Paris; Octobre 2013 "SHOW OFF" Paris - **Espace Pierre Cardin**; octobre novembre 2013 exposition "Save as" **Contemporary Arts Center kim?** Riga; juin-juillet 2014 exposition "Thingworld" au **NAMOK - Beijing**.

<http://www.babiole.net/spip.php?article82>

STITCH N' GLITCH

Performance pour machines à coudre et ordinateur

Cécile BABIOLE

2010



Stitch N' Glitch (2010)

Il s'agit de réunir un petit orchestre de machines à coudre domestiques et leurs opératrices. Les machines sont sonorisées à l'aide de micros piezo et produisent une palette de drones et de rythmiques qui sont retraités en direct par Cécile Babiole. Ainsi, **Stitch and Glitch** marie musique concrète et musique synthétique en proposant une performance qui allie le son direct amplifié des machines à coudre et ce même son sculpté par des outils de synthèse sonore (CataRT). Dans le même temps, les opératrices "écrivent" au point zigzag la partition de la musique en train d'être produite. Le point zigzag produit un motif qui ressemble à des formes d'ondes. Les partitions créées sont exposées à la fin de la performance.

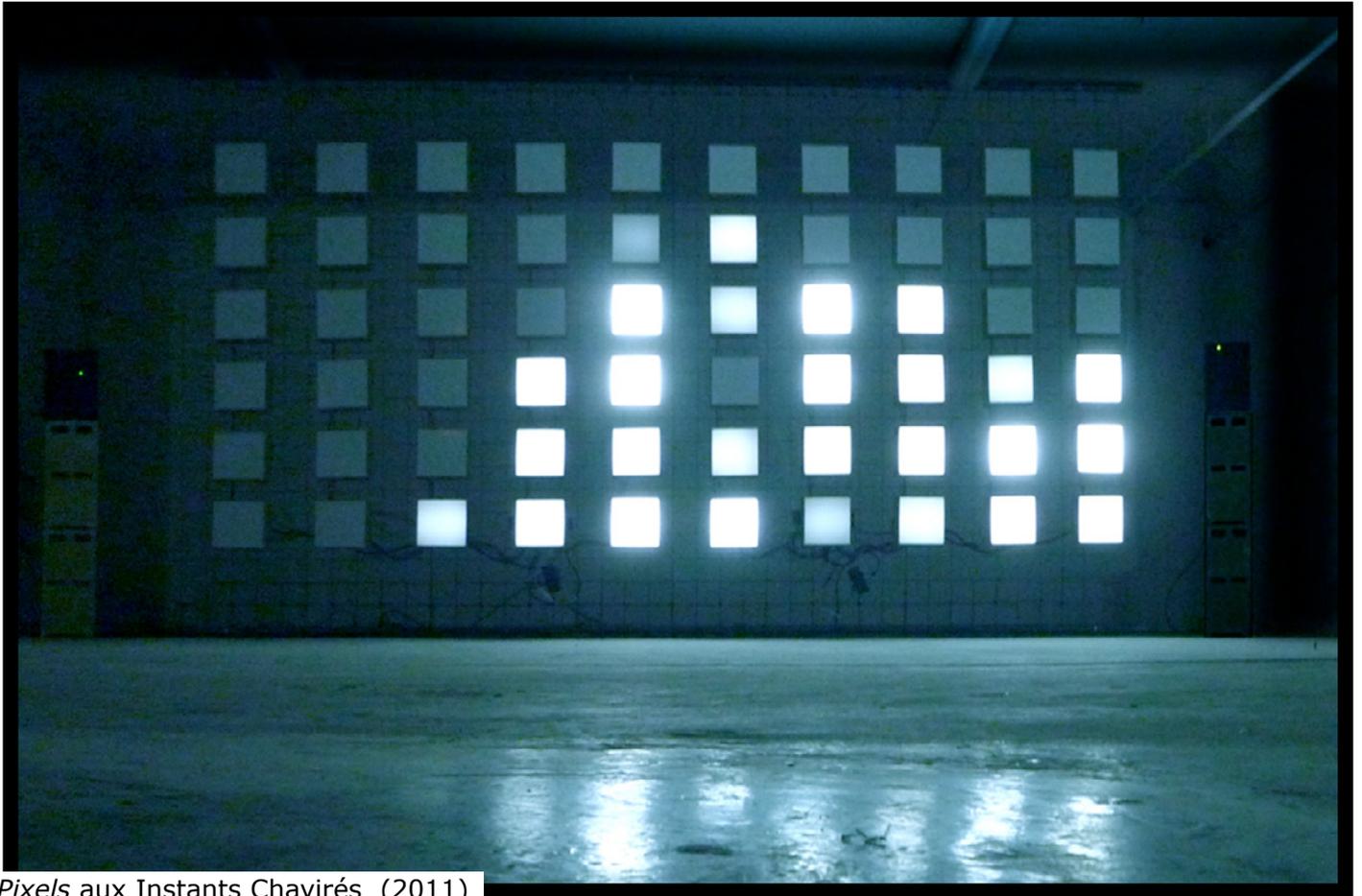
En se ré-appropriant une activité traditionnellement féminine d'une manière singulière, **Stitch and Glitch** rend hommage à des machines et des technologies familières en passe de devenir obsolètes.

Performances : avec les Black Needles (Alex T, Estelle, Julia and Mouse) août 2010 à **DMC** ancienne filature à Mulhouse, festival **Météo**; avec Ola Topczewska, mai 2011 au **Grotowski Institute** dans le cadre de **WRO**, **ALTERNATIVE NOW** festival Wrocław, Pologne; avec Charlotte Richard **Salle Pétrarque**, août 2011 Montpellier; juillet 2014 festival **Désert numérique**, Saint-Nazaire-le-Désert.

<http://www.babiole.net/spip.php?article73>

PIXELS

Installation
Cécile BABIOLE
2010



Pixels aux Instants Chavirés (2011)

Pixels, montre une séquence cinématographique en ultra basse résolution, grâce à 60 boîtiers lumineux à intensité variable. Réduites à quelques pixels, cette séquence se présente comme des motifs énigmatiques, sortes de constellations mouvantes ou calligrammes animés.

Une définition aussi réduite (60 pixels) pose la question de la lisibilité des images proposées. La raréfaction, la quasi-disparition des signes en fait une expérience limite. A travers ce dispositif c'est le processus-même du regard actif du spectateur qui est en jeu. Exactement comme les logiciels de reconnaissance de formes des services d'espionnage de nos armées modernes, le spectateur mémorise, classe, compare, et tente d'identifier les figures et déplacements qu'il repère jusqu'à reconnaître dans les motifs graphiques affichés, la situation suggérée par la bande son.

L'installation a été montrée en mars 2010 à **La Filature** Scène nationale de Mulhouse; en mai 2012 aux **Instants Chavirés** - Montreuil; décembre 2012 à **la Coop** Strasbourg dans le cadre du festival Ososphère.

<http://www.babiolle.net/spip.php?article62>

XEROCKS

Installation pour photocopieurs et système de son
Cécile BABIOLE
2009



Xerocks (2009)

L'installation **Xerocks** propose de transformer des photocopieurs en instruments de musique. Au centre d'une pièce sombre, trônent deux photocopieurs entièrement laqués en noir brillant comme des pianos. A l'intérieur des photocopieurs sont placés des micros, situés à différents endroits stratégiques, afin de capter les bruits produits par la machinerie interne. Le dispositif comprend également un ordinateur avec un programme de traitement du son.

Autour de la pièce est disposé un système de diffusion de son. Quand un visiteur appuie sur le bouton d'une des machines, il déclenche un cycle de photocopies et génère dans le même temps une pièce sonore. **Xerocks** propose ironiquement la transmutation technologique d'un outil de reproduction d'image en un instrument de production sonore. Cette installation est une forme d'hommage à des machines et des technologies familières en passe de devenir obsolètes, une sorte de baroud d'honneur, un dernier recyclage avant la casse.

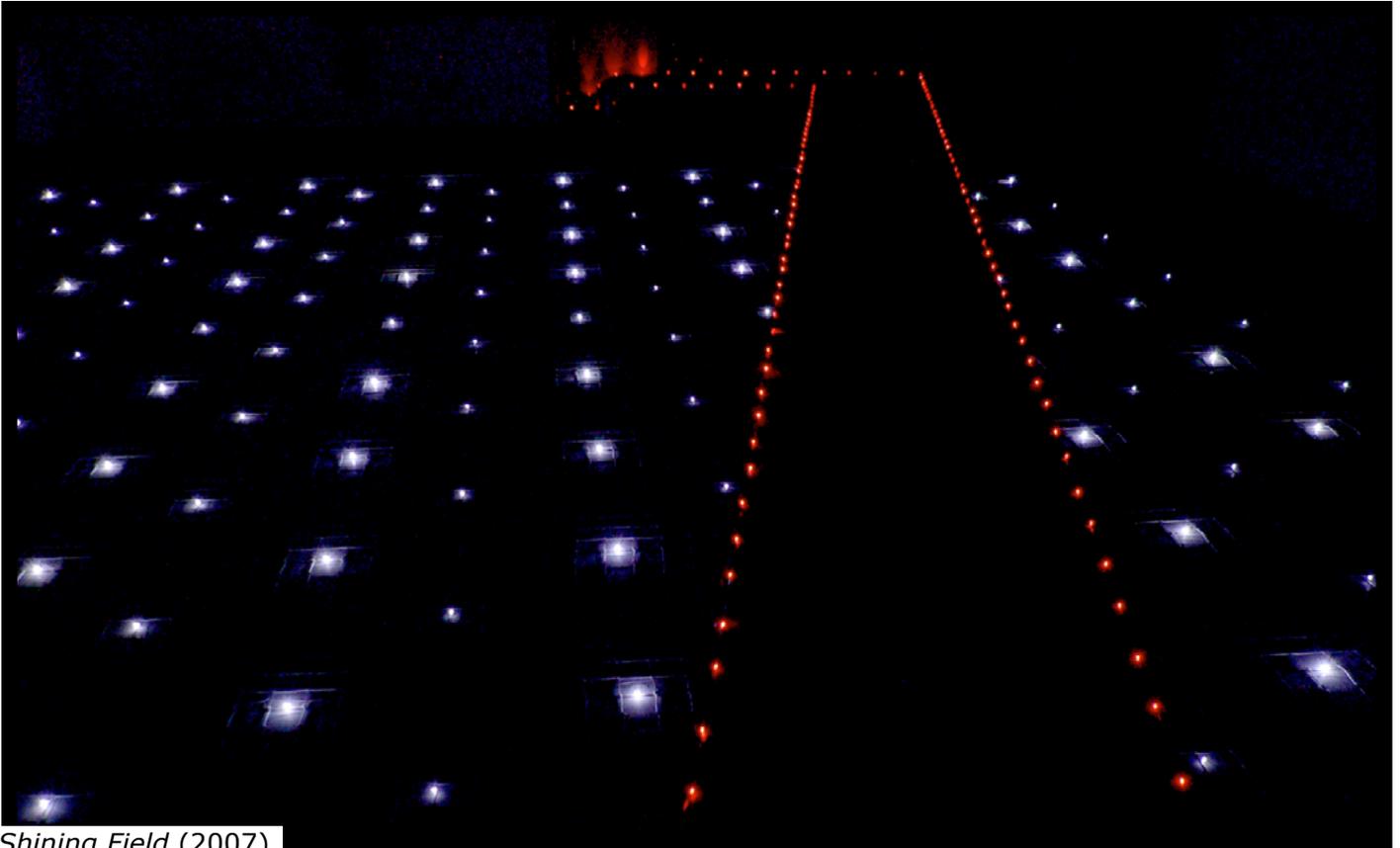
Co-production les Ondes/Espace Multimédia Gantner avec le soutien de la **SCAM** Bourse Art numérique.

Exposition du 27 Juin 2009 au 12 septembre 2009 à l'**Espace Multimedia Gantner**, à Bourogne; juin-juillet 2014 **New Adventures in Sound Art, Toronto**.

<http://www.babiole.net/spip.php?article3>

SHINING FIELD

Installation sonore et lumineuse
Cécile BABIOLE
2007



Shining Field (2007)

Shining Field est une installation sonore et lumineuse, évocation science-fictionn-
esque d'une activité aéroportuaire invisible et pourtant omniprésente. Elle se situe au
croisement imaginaire des géoglyphes Incas de Nasca et de la piste d'atterrissage des
Martiens dans le film "Rencontres du 3ème type".

Le hangar est plongé dans le noir. Le sol est tapissé de diodes électroluminescentes;
certaines réagissent aux sons du trafic aérien, d'autres suivent un programme
de signalisation qui leur est propre.

Les spectateurs sont invités à cheminer sur des passerelles décollées du sol et à
traverser tout l'espace jusqu'à une plateforme-panorama d'où ils ont une vue
plongeante sur les motifs au sol formés par les lumières.

De temps à autres la rumeur ambiante est traversée par le fracas déchirant et
spatialisé d'un atterrissage ou d'un décollage électronique...

L'installation a été créée en mars 2007 à l'**école d'art de Rennes** puis montrée en janvier 2008 au
Kultuurikatel de Tallinn, Estonie, dans l'ancienne usine d'électricité qui a servi de décor au film de
Tarkovski, *Stalker*, en novembre 2016 au **Quai des savoirs Toulouse**.

<http://www.babiole.net/spip.php?article9>

CIRCULEZ, Y'A RIEN À VOIR

Installation
Cécile BABIOLE
2001



Circulez y'a rien à voir, (Manchester, 2007)

Circulez y'a rien à voir est une installation interactive qui prend place dans l'espace public, dans un lieu de passage, une vitrine sur rue par exemple.

C'est un dispositif interactif, sonore et visuel à destination des passants, un révélateur du comportement social. Les passants en traversant la portion de trottoir située devant la vitrine, génèrent des images et des sons par leurs simples déplacements.

Les mouvements des passants, captés par une caméra et analysés en temps réel, sont convertis en motifs graphiques et en modulations sonores. Si personne ne bouge, aucun son ni image ne sont produits. Circulez, donc, sinon, il n'y a rien à voir! Chaque 'visiteur' peut, à sa guise, déambuler, danser, piétiner, courir, ou tout simplement bouger la main et expérimenter à sa manière les images et sons qu'il déclenche.

L'installation a été montrée de nombreuses fois à **Paris, Berlin, Stuttgart, Strasbourg, Lima, Arequipa, Tallinn, Marseille, Belgrade, Montréal, Manchester**, etc. L'installation a été primée aux festivals : **Transmediale** de Berlin - 2003 et **FilmWinter and Expanded Media** de Stuttgart - 2004.

<http://www.babiole.net/spip.php?article25>

REALITY DUB

Installation/performance image et son dans un véhicule
Cécile BABIOLE & Fred BIGOT
1999-2001



Reality dub (st Quentin en yvelines, 2001)

Reality Dub est un projet d'installation-performance qui prend place dans un autobus spécialement équipé de micros et caméras, il consiste en un remix en direct des images et des sons captés lors d'un parcours en ville. A l'intérieur du bus, le public est coupé de toute perception directe avec l'extérieur et assiste à une sorte de "road movie" réalisé en temps réel à partir des images et des sons glanés au passage.

Ce projet multimédia s'inscrit dans une réflexion sur la réalité et sa perception dans l'espace urbain d'aujourd'hui. A l'opposé des simulateurs de vol et autres "rides" de parcs d'attraction qui fonctionnent sur l'illusion et le pseudo-réalisme, l'intérêt de **Reality Dub** réside plutôt dans les distortions sensorielles entre impressions de mouvement, images et sons.

Il s'agit avant tout d'une performance dans un dispositif vidéo-électro-acoustique que l'on pourrait comparer à une sorte de "caverne de Platon" mobile.

Reality Dub a été présenté, avec la collaboration du musicien Fred Bigot, à Vienne, festival **Phonotaktik** (avril 1999) / Montréal, **FCMM** (octobre 1999) / Clermont-Ferrand, **Vidéoformes** (mars 2000) / Saint-Quentin-en-Yvelines (juin 2001).

<http://www.babiole.net/spip.php?article33>